

Prédication dimanche 17 octobre 2021 - Servir une belle ambition ajustée -
Marc 10.35-45

Bonjour à toutes et tous,

Je souhaiterais commencer cette méditation en vous posant quelques questions ; Qui parmi nous a déjà rêvé être le plus grand chanteur ? Le plus grand footballeur ? Le plus grand cuisinier ? Paysagiste ? Informaticien ? Qui a toujours rêvé d'être choisi le premier de la classe, de sa promo ? Qui n'a jamais **rêvé d'être choisi le premier** lorsqu'il faut faire les équipes pour jouer à un sport collectif ?

C'est avec les réponses à ces questions que je vous invite à lire le texte de l'Évangile du jour ;

35 Les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean, viennent lui dire :

Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons.

36 Il leur dit : *Que voulez-vous que je fasse pour vous ?*

37 – *Donne-nous, lui dirent-ils, de nous asseoir l'un à ta droite et l'autre à ta gauche dans ta gloire.*

38 Jésus leur dit : *Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que, moi, je bois, ou recevoir le baptême que, moi, je reçois ?*

39 Ils lui dirent : *Nous le pouvons.*

Jésus leur répondit : *La coupe que, moi, je bois, vous la boirez, et vous recevrez le baptême que je reçois ; 40 mais pour ce qui est de s'asseoir à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de le donner ; les places sont à ceux pour qui elles ont été préparées*

41 Les dix autres, qui avaient entendu, commencèrent à s'indigner contre Jacques et Jean.

42 Jésus les appela et leur dit : *Vous savez que ceux qui paraissent gouverner les nations dominant sur elles en seigneurs, et que les grands leur font sentir leur autorité.*

43 *Il n'en est pas de même parmi vous. Au contraire, quiconque veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; 44 et quiconque veut être le premier parmi vous sera l'esclave de tous. 45 Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude.*

Soyons honnêtes qui n'a jamais aspiré à une place bien confortable ? Qui n'a jamais aspiré à être servi plus que servir, à être grand plutôt que le petit ? Qui n'a jamais regardé son prochain, son collègue de travail en convoitant son poste, son voisin (pub crédit immobilier), son frère, sa soeur dans l'Église en espérant, en aspirant à de plus grands éloges ? Parfois même, nous devons le reconnaître, nous sommes mal à l'aise avec certaines de nos aspirations, de nos ambitions que nous pensons, sentons mal ajustées ? Parfois, encore nous cachons notre orgueil derrière un vernis d'humilité alors qu'il nous faudrait vivre librement avec à la fois les talents que Dieu nous confie, en toute humilité avec nos limites/fragilités, et en complémentarité avec celles et ceux qui nous entourent.

En tout cas, qu'il est bon de lire un texte pareil, n'est-ce pas et de voir deux personnages, qui semblent complètement à côté de la plaque (pardonnez-moi l'expression). Qu'il est bienfaisant de prendre une certaine distance avec ce qui se vit entre Jacques, Jean, Jésus et les 10 autres disciples. Je vous propose ce matin, de cheminer avec cette communauté d'hommes qui s'approchent d'une grande ville, une communauté aux aspirations et aux pensées mêlées.

1 Une demande bien étrange de deux frères ... La quête d'un trône ?

A première lecture, nous pointons **non sans condescendance et distance, l'aspect déplacé de la demande des deux frères** ; « ils ne savent pas ce qu'ils font ». En effet, Jésus vient de leur rappeler l'issue assez sombre de sa venue à Jérusalem tout en esquissant un brin d'espérance sans doute peu compréhensible, après les souffrances la mort, il se relèvera. Dans ce récit que nous venons de lire de l'Évangile de Marc, **il est commun - et de bon ton - de le résumer à une mise en lumière un problème de communication, révélant lui-même l'inconscience des amis de Jésus**. Ce dernier vient, pour la troisième fois annoncer ce qu'il attend alors qu'il s'approche de Jérusalem « *le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes. Ils le condamneront à mort, le livreront aux non-Juifs, 34 se moqueront de lui, lui cracheront dessus, le fouetteront et le*

tueront ; et trois jours après il se relèvera ». Il n'est pas toujours **simple de comprendre l'autre n'est-ce pas ?** Y compris pour des **choses simples**. Je me souviens lorsqu'un de mes enfants étaient petits, il m'avait demandé de tailler son crayon de couleur, et moi je lui avais répondu « Comment ? », en attendant qu'il me dise « s'il te plaît papa » et il m'a répondu « bah bien taillé, bien pointu ».

D'ailleurs, a priori, leur **démarche semble assez infantine** ; « maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons ». Comme un **enfant** qui naïvement demanderait à son père ou sa mère « allez tu réponds oui à la question que je vais te poser » alors qu'il pense à lui **demandeur les clés de la voiture, un bonbon ou un cadeau précieux**. Il y a bien sûr de cela, Marc dans son Évangile **met en relief la difficulté des disciples de Jésus de comprendre son identité, sa mission**. Aurions-nous été « *pire ou meilleur si nous étions nés en 17* » (comme le dirait un célèbre chanteur), nul ne le sait, mais je crois que Jacques et Jean sont des personnages **bien humains, tout en relief, avec leurs défauts, mais sans doute avec plus d'épaisseur et d'ambiguïtés que nous pourrions l'envisager de prime abord**. Ils veulent les plus **belles places, recevoir plus d'honneur que les autres**. D'ailleurs, ce qui est intéressant de relever c'est que **dans le texte parallèle de Matthieu**, c'est leur mère qui est **envoyée** pour faire cette même demande. Intéressant qu'ici c'est dans un **face à face avec Jésus qu'ils vont cheminer pour « réajuster » leurs ambitions**.

Notons, tout d'abord que les deux frères, sont des **humains fait de la même pâte que nous**. S'ils n'ont pas tout compris des mots de Jésus « *trois jours après il se relèvera* », ont tout de même bien discerné **que ce qui attend Jésus en arrivant à la capitale ne sera pas de tout repos et c'est un doux euphémisme** « *condamnation, crachat, moquerie, coup de fouet et mort* ». **Où donc est la gloire** dans ce qui est décrit ici alors qu'ils demandent « *Donne-nous, de nous asseoir l'un à ta droite et l'autre à ta gauche dans ta gloire* » ? **Jésus sera bien élevé**, certes, mais sur le **bois de la croix**, le **chemin de la gloire du Christ débute par la croix** sur laquelle il accomplit de **façon ultime sa mission, donner sa vie, en montrant l'amour véritable et « donner sa vie en rançon » pour libérer le monde de ce mal qui le ronge, de ce péché qui le sépare de ce**

Dieu de tendresse et de **compassion** qu'il appelle « Père », un « Père céleste au cœur de mère ».

Ensuite, c'est un point à relever aussi pour comprendre la demande de ces deux frères, c'est que **la « hiérarchie », la place des uns et des autres, des uns par rapport aux autres, restaient bien prégnant dans l'Antiquité.** Votre **place** dans la société, le **rang** de votre famille, la **corporation** à laquelle vous apparteniez **déterminaient de façon significative les relations sociales.** Dès lors, leur demande n'est **pas si saugrenue, si étrange,** mais s'insère dans « **une culture ambiante** », une « **façon de faire et penser** » qui certes peut nous **étonner, nous déranger, nous choquer,** elle n'en demeure pas moins un **élan assez commun pour l'époque.** D'ailleurs, **n'est-ce pas ce qui peut aussi expliquer la réaction d'indignation des 10 autres ?** Souvent **on s'indigne parce que nous portons en nous-mêmes les mêmes dispositions intérieures** que les autres ! Mais ils **ont « dégainé » plus vite !**

De nos jours, même si **nous aspirons à une « égalité »** **il nous faut bien reconnaître que la question du rang, de la place dans la société, des honneurs, du pouvoir, sont plus que présent même si plus dissimulé.** C'est terrible, mais il faut bien **être réaliste,** « **se comparer** », « **se jalouser** » **sont des sentiments qui ne nous sont pas étrangers, au travail, en famille, au lycée, à l'Église.** Nous sommes faits de la même pâte que Jacques et Jean, que les 10 et nous **pourrions nous attendre à une envolée de bois vert** de Jésus, lui qui nous **montre et démontre une autre façon d'être et de vivre.**

2 Une réaction étonnante de Jésus - la pédagogie de l'amour

2.1 Une réaction étonnante de Jésus

Avez-vous remarqué **la réaction de Jésus ?** Il ne **remet pas en place de manière frontale,** sans doute ne souhaitait-il pas en **rajouter à la réaction des 10 autres qui ont certainement été moins délicat.**

Comment comprendre **cette réaction de Jésus à une demande qui semble bien « décalée » ? Pourquoi** réagit il ainsi ?

Premièrement **si nous revenons à leur demande** « *Donne-nous, lui dirent-ils, de nous asseoir l'un à ta droite et l'autre à ta gauche dans ta gloire* ». Dans ce

que Jésus vient de dessiner concernant son avenir proche, **humainement, scientifiquement, logiquement, « la gloire » n'est pas si évidente à envisager.** Alors ne faudrait-il pas également y voir dans cette **démarche des fils de Zébédée, un pas de foi, un témoignage de leur foi.** S'ils demandent de **bonnes places lorsque Jésus reviendra glorieux pour établir un nouveau royaume de Paix et d'amour, c'est qu'ils y croient !** Ils **témoignent,** bien que **maladroitement,** qu'ils ont **confiance en ce que Jésus leur dit et qu'il reviendra.** Certes, leur foi n'est pas **tout à fait ajustée disons qu'elle les entraîne sur des chemins pas tout à fait adaptés.** Une **foi mal ajustée peut malheureusement engendrer bien des dégâts** et « **au nom d'une foi** » **on peut aboutir à des situations dramatiques ;** pas seulement du **terrorisme,** mais de certains **silences, passivité** face à des abus de tout genre. En tout cas, **Jésus tient compte de cette « foi » des frères et va les conduire plus loin, nous le verrons tout à l'heure.**

Deuxièmement, comme nous le notions tout à l'heure, notre texte suit une **déclaration de Jésus sur son avenir proche et bien sombre,** il est aussi possible que **Jacques et Jean s'engage à suivre Jésus coûte que coûte** (« quoi qu'il en coûte »). Selon certains, **Jacques et Jean commencent à envisager que le chemin sera plus étroit que prévu, la peur saisit les personnes dans les versets qui précèdent** en raison des **miracles** et de **l'annonce de la Passion.** Jacques et Jean sentent **alors le roussi suite aux répétitions de Jésus sur son avenir proche** et lorsqu'il demande d'être à ses **côtés quand il sera dans sa gloire,** (La Gloire dans ch 15 et Jn commence à la croix), il faudrait **y voir un engagement à traverser les difficultés avec lui, jusqu'au bout. Le pourront-ils ?**

Troisièmement, **Jacques et Jean nous pose la question de l'ambition.** Est-ce **qu'être ambitieux est condamnable en soi ?** Les deux frères expriment une ambition certes bien discutable à certains égards, mais qu'en penser ? Considérant que **le « péché » est toujours la distorsion, la corruption d'un bien, est-il légitime d'avoir de l'ambition ?** Je le crois bien car **si le mal altère le bien,** il y a une **ambition, un élan d'audace qui est légitime** qui est **liée à notre nature d'être créée à l'image de Dieu. Nous avons tous une vocation**

particulière, une **mission** à laquelle le Seigneur nous **appelle**. Il est alors, **bon, juste, normal de vouloir accomplir au mieux cette mission**, de souhaiter que les **aptitudes confiées par Dieu**, les **talents qu'il m'accorde dans sa grâce soit exploiter au mieux, pour porter du fruit**.

Accomplir pleinement ce qui a été semé en moi - « *réveille ton potentiel* », « *libère ton potentiel* », « *développe ton potentiel* » - vous connaissez ces slogans que **l'on peut à juste titre discuter si elles sont comprises comme trop centré sur l'homme sans Dieu ou orientée vers son propre désir, ses propres aspirations égoïstes**. Mais, si nous considérons que **nos aspirations, nos talents sont des dons de Dieu, alors il n'y à rien de condamnable à vouloir faire au mieux**. Tout en gardant à l'esprit que **ce que Dieu a mis de beau et de bon dans le cœur humain est tordu par le mal** et qu'il **nous faut alors discerner à la lumière de Dieu**, par « *celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons* » (Ep 3.20), pour accomplir cette **aspiration profonde qu'il a mis en nos cœurs, dans les grandes comme dans les petites choses**.

Il y a une petite histoire que j'aime beaucoup qui parle de cela ;
Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Angleterre avait besoin d'augmenter sa production de charbon. Winston Churchill a réuni les dirigeants syndicaux pour obtenir leur soutien. À la fin de sa présentation, il leur a demandé d'imaginer dans leur esprit un défilé dont il savait qu'il se tiendrait à Piccadilly Circus après la guerre. D'abord, a-t-il dit, viendraient les marins qui avaient gardé les voies maritimes vitales ouvertes. Puis viendraient les soldats qui étaient rentrés de Dunkerque et qui avaient ensuite vaincu Rommel en Afrique. Puis viendraient les pilotes qui avaient anéanti la Luftwaffe depuis le ciel. Enfin, a-t-il dit, viendrait une longue file d'hommes souillés de sueur et de suie, coiffés d'une casquette de mineur. Quelqu'un criait dans la foule : « Et où étiez-vous pendant les jours critiques de notre lutte ? Et de dix mille bouches viendraient la réponse : « Nous étions au plus profond de la terre, le visage collé contre le charbon ».

Tous les **services dans une Église ne sont pas d'égales importances, visibilités**. Mais ce sont souvent **les gens avec leur « face de charbon » qui**

aident l'Église à accomplir sa mission. « *Tout le monde peut être important car tout le monde peut servir à quelque chose* » disait MLK.

2.2 La pédagogie de Jésus - faire cheminer plus loin ...

Revenons à Jacques et Jean, **si Jésus s'applique à une pédagogie douce vis à vis d'eux, sans doute a-t-il tout cela à l'esprit.** Mais il va **les amener plus loin ;**

- Tout d'abord, il leur **fait comprendre la teneur, la portée de ce qu'il demande** « *Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que, moi, je bois, ou recevoir le baptême que, moi, je reçois ?* ». Autrement dit, « *pourrez-vous vivre et endurer ce que je vais endurer comme souffrances, infamies, pourrez-vous me suivre partout y compris jusque sur le chemin de l'amour à « en mourir » pour le prochain ?* » **Question rhétorique qui amène celui qui l'entend à prendre de la distance, à porter un regard plus lucide sur ce qu'il vient de dire** « *Je te suivrai partout, si les autres t'abandonnent moi, jamais je ne te trahirai ...* », et nous autres **est-ce qu'il ne nous arrive pas de « nous emballer parfois trop vite avec de bonnes intentions certes** », mais nous avons besoin d'entendre **alors cette réponse de Jésus « en es-tu si sur ?** ». Non pas pour nous paralyser mais **nous conduire à comprendre qu'au coeur de nos limites, nous aurons besoin du secours de Dieu.** En tout cas, j'ai beaucoup d'affection pour **Jacques et Jean qui répondent par l'affirmative - « mais bien sur nous le pouvons** » sans savoir **qu'en effet ils suivront Jésus sur ce chemin du martyr dans leur mission mais qu'ils le vivront plus tard en ayant vécu bien des expériences, et en ayant laissé résonner ces paroles de Jésus** (Jacques mis à mort par Hérode en Ac 12. 2 et Jean selon la tradition).
- Jésus ensuite dans cette pédagogie **douce les conduit à s'inscrire dans le mystère de sa relation avec Dieu le Père - « pour ce qui est de s'asseoir à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de le donner ; les places sont à ceux pour qui elles ont été préparées** » -

Jésus, **bien qu'il soit bien placé pour le savoir, se confie et reconnaît que Dieu son Père est celui qui décide**, lui qui décidera qui « sera à sa droite et à sa gauche ». Et **qui seront à sa droite à sa gauche au moment d'entrer dans sa gloire si nous considérons que la croix en fait partie ?** Marc nous le dira plus tard : « *Ils crucifièrent avec lui deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche* » (Lc 15.27). C'est à eux deux, que Dieu avait réservé **d'entourer Jésus lors de ce moment fatidique, avec ce point culminant qui manifeste le sens de la mission de Jésus**. Dieu qui avait prévu **qu'en réponse au** « *Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne* » d'un des bandits Jésus, **Jésus avant de rendre son dernier souffle lui dirait** « *Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis* » (Luc 24).

Dans ce **rappel de la relation à Dieu**, de « Ce qui appartient au Père, ce qui appartient au Fils », Jésus nous enseigne **que nous devons reconnaître à la fois le besoin des autres, leurs talents, leurs capacités sans jalousie**, mais avec **reconnaissance** mais dans une **quête d'harmonie, une démarche constructive qui ne peut se manifester que dans le service**. Le « **service** » est ce beau lieu de la **manifestations de l'amour pour l'autre et l'occasion de grandir !** « *L'action ne dérive pas de la pensée mais d'une bonne volonté à assumer ses responsabilités.* » DB Croyant mais non pratiquant, spectateur, ...

- **Jésus saisit enfin ce dialogue avec Jacques et Jean pour élargir aux autres disciples ce dialogue** et à la fois enseigner **sur sa mission et ses implications dans l'exercice du pouvoir, du service**. Jésus le sait, **cela couvrait déjà à l'époque, la question de sa place, de l'exercice du pouvoir sera un sujet brûlant dans l'histoire de son Église, de son épouse « qui sera le plus grand »**.

3 Une leçon renversante sur l'exercice du pouvoir, être un véritable « ministre »

Alors, sans entrer dans le détail de l'exercice de l'autorité, du pouvoir, mettons-nous à l'écoute de ce que Jésus nous dit. Il n'est pas tendre avec **la réalité du monde, l'exercice du pouvoir dans notre monde** - l'actualité le démontre quasi quotidiennement - n'est pas un ***sine cure et se vit malheureusement plus souvent pour des intérêts particuliers que ceux de la communauté.*** « *Il ne doit pas en être ainsi parmi nous* » nous dirait Jésus, le pouvoir, **l'exercice de l'autorité, assumer une responsabilité n'est pas une mauvaise chose en soi.** Mais doit se vivre différemment avec ce petit slogan qui pourrait résumer ce que dit Jésus ; Servir sans se servir ni asservir !

La **responsabilité, le pouvoir, l'exercice de l'autorité ne sont pas à fuir, mais à assumer pleinement,** comme le fruit **d'une foi bien ajustée.** La notion de **service** est ici le **maître mot.** L'exercice **d'une responsabilité,** à la suite du Christ, s'exerce **en faveur des bénéficiaires,** servir dans le **cadre de sa responsabilité c'est donc tout mettre en oeuvre** - y compris des mesures de disciplines - **pour faire grandir, contribuer à l'épanouissement, de celles et ceux qui sont sous notre responsabilité.** Et ce avec **une douceur, en traitant en frère, en soeur, avec humilité.** « **Agir en père avec le coeur d'une mère** »

Pour terminer, nous sommes faits de la **même pâte que Jacques et Jean,** nous sommes appelés à **aimer par le service pour le « petit » comme pour le Christ,** nous sommes **appelés à recevoir comme un cadeau la vocation que le Seigneur nous a donné** et l'ambition de l'accomplir au mieux qui l'accompagne, comptant **sur la grâce de Dieu qui sait et peut tout, tout en occultant pas ce péché qui peut tordre ce qui était honorable au départ.** Mais posons-nous cette **question ce matin « tout simplement » et si Jésus t'appelait ce matin à le rencontrer, à cheminer avec lui, à le servir ?**

J'aimerais vous laisser cette parole de Mère Thérèse « *Donne tes mains pour servir et ton coeur pour aimer* ». Amen.